



Éléphant de Gus Van Sant

Analyse de l'ouverture et de la fermeture

Le titre

Synonyme de pesanteur placé dans le coin en haut à gauche

Mascotte républicaine et mise en cause du système éducatif américain

Parabole des aveugles : l'un touche la patte de l'éléphant, il pense à un tronc, le deuxième touche l'oreille, il pense à un éventail et le troisième touche la queue et pense à un serpent. Cette parabole évoque la relativité de la perception et à permettre de analyser les parties par rapport à un tout.

C'est aussi une grosse masse grisâtre – le système éducatif – qui conduit les jeunes à la dérive.

Causes :

Démision des parents : alcoolisme, décapitation par l'image, image de l'adulte dans le lycée qui procède du principe de la non communication.

Mais pas suffisantes

Autres causes :

Jeu vidéo, internet (seules ouvertures dans la chambre d'Alex) livre sur les armes de guerre au « CDI », Télévision avec émission sur nazisme

Autres causes

- Apologie de la chasse et de la guerre
- Généalogie de la violence érigé en mythe

Questions :

Comment penser le monde ?

Comment la société produit des monstres ?

1^{ère} séquence

1- Le générique

- Appel au ciel, accélération de la lumière. Apparition de déchirures avec le son, avec le miroir brisé, signe de mort
- Les nuages au début, à la fin et à la 19^{ème} minute sont des objets filmiques qui voilent, qui glissent qui réverbèrent et indiquent le passage du temps
- C'est le temps de la contemplation : rêve dans l'accélération et les ralentis qui touchent John, Nathan et Michelle, ce sont des temps subjectifs mais fugitifs (brefs).

2- John

- Dissociation du son et de l'image dans un jeu de proximité et de distance. Met en relief la place du spectateur.
- Relation entre père et fils : la voiture zigzague rappel de Shinning
- Fils auréolé de blond et taureau sur son t-shirt : le taureau représente la force emblème du labyrinthe.
- Le carton JOHN : jeu de l'impuissance
- Changement de place : il coupe le lien de transmission avec l'inversion des rôles
- Dissociation du point de vision et d'écoute dans la conversation qui porte sur la chasse et les armes de guerre. C'est la trace historique au passé.

3- Fin

- La traque avec son et mélange de musique
- Dans les larges couloirs – « sans sortie » pour eux
- Le polo de Nathan avec la croix blanche est devenue une cible
- Spectre de la mort – vision d'Alex dans le couloir qui va vers la violence maximale contre son camarade
- Froideur, cellier de shinning, labyringhe
- Surcadrage de la porte, de la chambre froide,
- Vision de la cantine : nature morte : à la fois bourreau et victime
- La caméra montre la mort dans les yeux et se retire.
- Plan du ciel : avec des oies sauvages, migration
- Film kaléidoscope
- Les nuages : montrent l'aléatoire, voilent : on peut tout voir image réflexive.

Elias le photographe

Le chambre froide la chambre photo ne donnent aucune révélation : on ne voit jamais les photos qu' Elias tire ; il a la tête dans la galaxie en train de photographier le tueur

La violence

L'art de la mise en scène

La caméra se montre toujours donc distanciation

De cette façon, on casse l'aspect suspens et désir ex : le plan du lycée plus les images fantasmées

21^{ème} minutes : on connaît les tueurs

On distingue toujours le meurtrier et la victime

Le cadre, plan programmé

Le point de vue : parabole de l'éléphant

ALEX

Sa chambre avec une vision fantasmée

Virtuosité du plan séquence : fixe puis Nathan puis lycée

Musique : sonate au clair de lune – guitare – bulle étrange dans le lycée

Travail dans grand angle : perte des repères

Travelling : suit et entoure les corps. On suit, on quitte dans le labyrinthe fermé par la lumière glauque- qui enferme

La vision de dos montre opacité, le regard butte sur le personnage qui garde tout son mystère

Donc perte de perspective qui entretient l'inquiétude du spectateur

La marche de la sérénité, la banalité monstrueuse, la chorégraphie continue

Moments de creux, de détails en temporalité et action dans la cantine

Collision manquée au début et collision à la fin : explose et fait des morts

Rapprochement anodin

Vision personnelle ; le film joue sur l'écart maximum entre ce que sait le spectateur et l'action

Sentiments de mal à l'aise car l'action est étale et absence de communauté (jean renoir, jean Pialat) qui crée la violence

Multiplication de gouttes d'eau dans la logique de l'humiliation – Michelle est l'électron libre

Atomes de solitude – chacun dans sa bulle dans sa trajectoire sans lien aucun.

Seul : le couple Nathan et Carrie et dans le labo photo

C'est un labyrinthe spatial et temporel

Vision cosmique soutenue par la musique- Alex, Bethoven et orange mécanique sur trois temps (la sonate et le ciel)

Bruits étranges – conscience du son

Chambre= cave avec seules ouvertures virtuelles : internet et jeu vidéo

Entrée de la chambre, noire, cavité spatio temporelle – pas de sortie possible

Comment figurer l'infigurable ?

Désigne toujours la place de la caméra et la place du personnage.

Ecart entre le quotidien et le scandaleux – effet de répétition les journées se suivent et se répètent

Différence entre ce qui est permis et ce qui est prohibé : massacre Kosovo et tueur ; quartiers de viande froide et le meurtre

Extrême fragilité entre les 2 monde :

Le piano = la civilisation

La nature = les oies sauvages

Extrême fragilité dans les lois de la cité

Le KO , lumière liquide vent absence de cibles visage impassible où il y a une angoisse folle et tir contre son collègue (suicide) autosuffisant : vit dans la cave comme dans une bulle

Identification : imagination, l'arme pose la question mais le jeu vidéo n'est pas la cause suffisante

Silhouette – cible du jeu

Dissolution des corps et des musiques dans cubes d'espace

Bain sonore réaliste – l'oreille s'accommode

Liquide – fluidité du temps et détonation

Chez Elias : bulle de sons

Oubli de l'histoire, pas de perspective

La goutte d'eau une des raisons dans le vase !!!

Inquiétude = les jeunes ne sont pas sensibles : qu'en font-ils ?

Responsabilité de montrer la construction et ensuite laisser une part de mystère

-voient le malaise mais le débat est serein et permet le recul devant les questions : pourquoi comment et qu'est ce qui vous dérange ?

Volonté de chercher à comprendre mais sans céder à un nihilisme définitif

Les malaises d'adolescents, les parents démissionnaires se rencontrent

Moment baroque : rupture des lieux et le ciel revient et le rapport à la mort

Investissement érotique des corps d'adolescents cinéaste adopteur qui veut les sauver

Pas d'explication seule et unique donc responsabilité des élèves à les chercher : liberté d'interprétation

Dessine le lycée comme un éléphant avec les trajectoires des lycéens

L'émotion : personnages imperturbables, sans pathos, sans panique = volonté de poésie dans ce tragique moderne